

Nicolas DURAND

# Enseigner par Plans de Travail en Cm1 - Cm2 : le guide pratique

*Les guides pratiques de la Pédagogie CPR*

Cet ebook a été publié sur [www.bookelis.com](http://www.bookelis.com)

© Nicolas DURAND, 2022

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de cet ebook.

Du même auteur :

***Rendre chaque élève de Cm1 – Cm2 responsable des  
ses apprentissages.***

*Le choix pragmatique de la Pédagogie CPR*

Paru chez Bookelis en 2022

# **Enseigner par Plans de Travail en Cm1 - Cm2 : le guide pratique**

Les guides pratiques de la Pédagogie CPR

---

# Contenu

Nicolas DURAND

Contenu

Présentation rapide du guide

## **Partie A : De la théorie au plan de travail**

A.1- Le champ des possibles et les enjeux des Plans de Travail CPR

A.2 - Quelques influences et courants pédagogiques

Helen Parkhurst (1887-1973)

Célestin Freinet (1896-1966)

Ferdinand Oury (1920-1998)

### **A.3 - Les Plans de Travail CPR**

Qu'est-ce que n'est pas un plan de travail ?

Qu'est-ce qu'un plan de travail CPR ?

Comment ai-je mis en place les plans de travail ?

## **Partie B : Le plan de travail en pratique**

B.1 – Préparer ses plans de travail

Choisir son manuel

Répartir les compétences sur l'année

Choisir les exercices

Le cas du double niveau Cm1 – Cm2

B.2 – La feuille de plan par le détail

La zone de compétence

La zone bilan

La zone d'entête

La zone optionnelle

### **B.3 – Les découvertes**

**B.4 – La gestion du temps d'un plan de travail**

La gestion annuelle

La gestion du temps d'un plan

La gestion du temps d'une séance de plan

### **B.5 – Les outils à disposition des élèves**

### **B.6 – Le déroulement d’une séance de plan de travail**

La distribution des cahiers

Une découverte ou pas

Les élèves sur leur cahier

La validation des exercices au bureau

L’élève repart à sa place

La demande d’étayage paritaire au tableau

La fin de séance

Les séances de fin de plan

### **B.7 – Les corrections**

Les points et les couleurs

Le contenu des corrections

Les corrections en relation duelle

L’étayage paritaire au tableau

Les corrections entre les séances

Les corrections de fin de plan

### **B.8 – La fin de plan et l’évaluation**

Observer

Les notes dans la classe

Les Paliers de réussite du plan

Que faire des compétences No ?

### **B.9 – Le rôle du professeur**

La préparation et l’organisation

Adapter ou pas ?

La gestion des déplacements

Les questions des élèves

La gestion des étiquettes nominatives

Devenir un Accompagnant et délaissier le rôle de Maître

Du travail personnel, mais pas de leçons

L’Aide Personnalisée Complémentaire (APC)

L’insertion, l’intégration dans l’école

Le bilan

## **Partie C : Les élèves face aux plans de travail CPR**

## C.1 – La dynamique de classe

La rentrée de septembre

Le temps d'adaptation

Investissement et motivation face au plan

Les fins de plan, des moments uniques !

A rajouter au bilan...

## C.2 – Le Plan de Travail CPR face aux singularités des élèves

Les stratégies utilisées

Les élèves en échec par opposition

Les élèves qui cessent le travail ponctuellement

Les élèves en difficulté dans les apprentissages

Les élèves à rythme d'apprentissage dans la norme

Le petit miracle...

Les élèves à profil particulier (Dys, EIP,...)

## C.3 - Les familles face aux plans de travail

La communication générale aux familles

Le retour des parents

La gestion des parents au fil de l'année

Les Plans Personnalisés de Réussite Educative (PPRE)

Les oppositions parentales

## C.4 – Les résultats obtenus

Les résultats obtenus dans la classe

Les résultats obtenus au Collège

Les résultats obtenus pour les Cm1

## **Partie D : Des plans de travail à la Pédagogie CPR**

### **D.1 - Le Plan de Travail CPR, un dispositif ou une pédagogie ?**

### **D.2 - La Pédagogie CPR**

Le concept du Choix Pragmatique Responsable

Définition du pragmatisme

Pour aller plus loin : un peu de physique  
fondamentalement Pédagogique

De l'idée d'une ZPD propre à l'idée de Plan de travail

L'importance du rapport TPA  
La différenciation, chimère à questionner  
Se fixer des limites

## **Conclusion**

Glossaire de la Pédagogie CPR

## *Présentation rapide du guide*

On évoque souvent l'idée de plan de travail à l'école, beaucoup s'y intéressent, mais peu se lancent réellement. Et de fait, on ne trouve que très peu de littérature à ce sujet. Pourtant, le champ couvert par cette idée est bien plus vaste qu'il n'y paraît au premier abord. Ce guide doit donc son existence à ces constats premiers. Il est aussi l'occasion de répondre à bon nombre de questions que je me suis posées au fil de ces dix dernières années pendant le développement progressif du système pédagogique qui est le mien aujourd'hui et qui, bien entendu est intégralement articulé autour de plans de travail.

Tous les utilisateurs de l'expression « plan de travail » ne parlent pas forcément du même type de dispositif... Souvent, les plans de travail sont associés très étroitement à certaines pédagogies et si l'on est attiré par l'idée de plans de travail, on ne souhaite pas pour autant adhérer à ces pédagogies qui peuvent demander une installation révolutionnant beaucoup trop sa pratique ou le fonctionnement de l'équipe enseignante de l'école.

Mais tout aussi souvent, les plans de travail ne sont considérés que comme un simple dispositif de classe mis au même niveau que le travail en groupe, ou que l'aménagement de la classe. Rien n'est plus faux que cette idée si répandue. Et c'est en toute logique, que l'on constate que ce sont ceux qui connaissent le moins ce fonctionnement qui le réduisent ainsi.

Pourtant, les plans de travail, et en particulier les Plans de Travail CPR qui seront l'objet de ce livre présentent de multiples avantages qui restent théoriques pour la plupart de nos collègues, alors qu'ils peuvent devenir réels si simplement ! J'espère que la lecture de ce guide pratique par le



pragmatisme avec lequel j'ai tenté de l'écrire saura vous en convaincre.

Présentons-en donc de suite les grands enjeux :

- En fait, les Plans de Travail CPR peuvent devenir le cœur du fonctionnement d'une classe. Les Plans de Travail CPR constituent un système de classe qui peut même devenir ensuite une pédagogie à part entière si on en étend les principes et les concepts aux autres domaines de son enseignement.
- L'installation de ce système de classe est très aisée, facilement adaptable dans chaque classe par chaque professeur qui le souhaite en ne générant qu'un très faible investissement au départ. Le matériel présent dans la classe suffit souvent à débiter.
- C'est en quelques heures que l'on peut préparer son année entière ! Par la suite, le système sera également très économe en temps de travail contraint pour le professeur, avec des préparations simplifiées à l'extrême, et rapidement inutiles.
- La gestion de l'hétérogénéité des élèves est gérée directement par le système et la gestion du double niveau Cm1-Cm2 est très fortement simplifiée également.
- L'insertion et l'intégration de ce système dans une école à pédagogie traditionnelle se fait sans révolution, sans

remettre en cause le travail de ses collègues sur les autres années.

Ce guide pratique se veut très détaillé et être l'outil de base qui permettra aux professeurs de bien saisir les enjeux, les objectifs poursuivis et les résultats que l'on peut y obtenir.

Ce guide est conçu comme une aide, pas à pas pour mettre en place et gérer le travail par plan dans sa classe.

Les conseils et astuces donnés s'appuient sur mon expérience de dix années sur des classes de Cm1-Cm2 et Cm2, mais également sur l'expérience des retours de quelques autres professeurs des écoles qui ont adopté ce fonctionnement à leur tour. Ce ne sont donc pas uniquement des réflexions théoriques, mais bien un retour d'expérience de terrain. J'exposerai ainsi les nombreux avantages du travail par plan pour chacun des élèves qui y sera confronté.

Les élèves ayant des difficultés scolaires autant que les élèves précoces ou à haut potentiel trouveront leur compte lors d'une année passée à travailler par plan. De plus, les élèves présentant des troubles d'apprentissage (dys) s'y montrent particulièrement à l'aise, tout cela sans obligation d'adaptation du système à chaque cas par le Professeur !

La motivation, la dynamique et l'ambiance de classe générées par le système finiront certainement de convaincre le professeur qui aura décidé de se lancer dans les Plans de Travail CPR, qu'il a fait le bon choix et ce dès la première année. Il pourra alors constater à quel point le système est bien adapté structurellement à chaque élève, quel que soit sa singularité.

Ce guide est conçu pour être un gain de temps sur tous les points. En vous faisant bénéficier de mon expérience de 10 ans dans ce système, je vous invite, je vous incite, je vous encourage vivement à oser à votre tour la bascule vers un tel fonctionnement dans votre classe. Mon expérience montre que « l'essayer, c'est l'adopter ». Peu de collègues reviennent ensuite en arrière !

La [Partie A](#) expose quelques concepts et principes de base.

La [Partie B](#) constitue le cœur de ce guide pratique. Chaque étape y est détaillée, de la préparation initiale à l'évaluation finale, en passant par la totalité de la gestion des séances et de la classe.

La [Partie C](#) décrit le comportement des élèves (incluant la prise en compte de leur singularité) face aux Plans de Travail CPR. On y évoquera les résultats obtenus et les relations avec les familles

La [Partie D](#) évoque l'évolution qui peut être celle du Professeur se lançant dans les Plans de Travail CPR et en étendre et en généraliser les avantages. C'est alors une nouvelle pédagogie qui s'ouvre et s'installe.

Dix années m'ont été nécessaires pour en stabiliser les concepts et les contours tant théoriques que didactiques et pédagogiques. Elle est dénommée aujourd'hui Pédagogie CPR (Choix Pragmatique Responsable) et a fait l'objet de mon premier livre : « Rendre chaque élève de Cm1-cm2 responsable de ses apprentissages ». Mais ce guide a été conçu pour que la lecture de ce premier ouvrage ne soit pas nécessaire ni avant, ni après celui-ci pour basculer sa classe vers un travail par plans. Elle n'en demeurera pas moins complémentaire.

Je vous invite donc à découvrir par ce guide à quel point les Plans de Travail CPR sont simples à mettre en route. Ils demandent une période d'adaptation qui se révèle en pratique assez courte quand on s'est lancé (quelques semaines ou quelques mois pour d'autres). Au bout d'une année, les avantages acquis ont très largement compensé l'investissement de départ, et comme cet investissement est durable, les années suivantes seront encore bien plus avantageuses pour le professeur comme pour les élèves.

Bonne lecture,

Nicolas DURAND  
(Professeur des écoles)

# Partie A :

## De la théorie au plan de travail

---

Pour la majorité des enseignants, un plan de travail est un simple dispositif de classe. On réduit souvent les plans de travail à une manière de mettre en autonomie. Et c'est effectivement ce qui se joue dans un nombre important de classes déclarant utiliser des plans de travail. C'est, en réalité, bien méconnaître l'ensemble de ce qui est en jeu dans la proposition d'un plan de travail à chaque élève et qui peut être bien plus ambitieux que cette simple mise en autonomie.

Il n'existe finalement que de très rares pédagogies codifiées autour des plans de travail, et certaines de celles-ci en revendiqueraient même une certaine paternité. Il convient donc, pour débiter ce guide, de définir tout de même quelques notions générales, théoriques et historiques, avant de présenter

par le détail, étape par étape un dispositif de classe articulé autour de plans de travail.

## A.1- Le champ des possibles et les enjeux des Plans de Travail CPR

En fonction des collègues qui en ont mis en place, on trouve de multiples dispositifs appelés Plans de travail. Sans faire l'inventaire exhaustif de l'ensemble de ces pratiques, il est surtout intéressant de trier ce qui relève réellement du plan de travail à visée d'apprentissage de ce que l'on nomme un peu vite plan de travail.

En premier, il faut donc définir ce qu'est un plan de travail dans la pédagogie que je préconise, celle où le plan de travail est au centre des apprentissages. Dans ma classe, le travail fondamental en Français (étude de la langue) comme en Mathématiques se fait par l'intermédiaire des Plans de Travail CPR. Cela représente au minimum 2 heures par jour, soit  $\frac{1}{3}$  du temps de classe. Il ne s'agit donc pas d'une variable d'ajustement pour élèves ayant pris de l'avance dans un autre dispositif. Bien au contraire, le Plan de Travail CPR est le point central de la journée de classe, le centre de gravité de toute la classe.

Rentrons un peu dans la profondeur d'un Plan de Travail CPR : c'est à la fois le dispositif qui permet la découverte de nouvelles compétences, à la fois l'application et le réinvestissement et, concomitamment, il constitue aussi l'évaluation de l'acquisition de ces compétences travaillées. Il peut donc être qualifié d'« outil d'apprentissage ». Le détail de toutes ces dimensions sera bien sûr explicité tout au long de cet ouvrage.

Il faut ensuite se demander ce que représentent ces plans de travail pour le professeur. Il s'agit d'une transformation profonde de paradigme pour lui. Il faut avant tout accepter les changements qui vont naturellement et logiquement se produire lors de l'insertion d'un système de plans de travail dans une pédagogie qui était auparavant formatée de manière traditionnelle. Pour faire la bascule, il faut de suite se persuader de tous les avantages qu'il y a à tirer de l'adoption de ce système. Ce livre est là pour cela, pour accompagner ces changements.

Les avantages des Plans de Travail CPR sont nombreux et décisifs sur plusieurs points. Nous les verrons tout au long de ce guide. Mais on peut quand même déjà citer une programmation de l'année facilitée, des corrections optimisées et potentiellement moins chronophages, avec une prise en compte systémique de la singularité de chaque élève sans qu'aucune adaptation personnalisée ne soit absolument nécessaire. Ainsi, les élèves en difficulté, les élèves présentant des troubles d'apprentissage, mais aussi les élèves à haut potentiel adoptent et s'adaptent naturellement à ce fonctionnement par plan de travail, et pour une grande majorité d'entre eux, ils regretteront de le quitter en fin d'année scolaire. Combien déclarent, quand on les revoit quelques années plus tard : « C'est dommage qu'il n'y ait pas de plans de travail au collège ! ».

Du coup, on peut aussi se demander ce que représente un plan de travail pour les élèves. Pour eux aussi, c'est un changement de paradigme par une nouvelle liberté d'expression et une sensation de responsabilité personnelle dans ses apprentissages, car la réussite, comme l'échec, découle directement des choix qu'ils ont faits.



Après plus de dix ans de pratique dans ma classe, tous les indicateurs montrent que pour les élèves, il s'agit d'un système motivant, personnalisé et très formateur avant l'entrée au collège.

## A.2 - Quelques influences et courants pédagogiques

Avant d'aller plus loin dans l'exposé du pourquoi et du comment, posons quelques jalons historiques. Je n'ai pas inventé le principe des plans de travail, il existe depuis plus d'un siècle ! D'autres que moi les ont développés au service de leurs élèves. Les systèmes qu'ils ont installés ne sont pas forcément les mêmes, ils ne répondent pas toujours à mes considérations et conceptions théoriques, ils ne sont pas toujours aussi aisés que les Plans CPR à mettre en place, mais ils ont tous un point commun fondamental : gérer l'hétérogénéité du groupe classe par une personnalisation des parcours visant à la réussite de chaque élève.

**Pour info** : Pour être très honnête, je ne suis pas un grand lecteur de livres pédagogiques. J'ai entendu, j'ai compris, j'ai mis en relation ma culture générale au fil du temps et de mes rencontres. Je suis professeur des écoles avec une classe à gérer quotidiennement, pas un spécialiste de l'histoire de la pédagogie. J'ai adopté des notions, des idées. Je les utilise, je les extrapole, je les détourne, mais je n'oublie pas qu'elles ont des inventeurs que je me dois de tenter de citer au mieux comme référence.

### *Helen Parkhurst (1887-1973)*

Née à Durand (ça ne s'invente pas !) dans le Winsconsin, cette pédagogue américaine est considérée comme étant la première à avoir installé des plans de travail dans sa classe. Pour citer la page Wikipédia qui lui est consacrée : « *Enseignant à 40 enfants d'âge différent, elle élabore une méthode de pédagogie différenciée, individualisant le travail des élèves par l'utilisation de plans de travail. En 1916, elle fonde le Laboratory Plan et expérimente cette méthode dans l'établissement d'enseignement supérieur de Dalton. En 1919, cette école expérimentale est déplacée à New-York, conservant toutefois le nom d'école Dalton sous lequel elle est toujours connue aujourd'hui* ».

Il faut ici citer Philippe Mérieux qui dit (dans son livre « Pédagogie : des lieux communs aux concepts clés » publié en 2017 aux éditions ESF) à propos d'Helen Parkhurst : « Dès ses premières expériences, elle prend le parti de diminuer considérablement la part des « cours » au profit du « travail personnel » qu'elle juge, tout à la fois, plus efficace et plus respectueux des élèves. Elle découvre alors qu'ainsi « responsabilisés », les élèves s'impliquent beaucoup plus et peuvent mener à bien, à leur rythme, des travaux. »

**A noter** : Dès l'origine, les plans de travail sont associés à la responsabilité des élèves, ce qui est également l'objectif final de la pédagogie CPR que j'ai développée (Choix Pragmatique **Responsable**). Les plans de travail, dès le début du 20<sup>ème</sup> siècle, installent une motivation chez les

élèves, qui n'est certainement pas la qualité première de l'école de la 3<sup>ème</sup> République, en France, à la même époque.

### *Célestin Freinet (1896-1966)*

Célestin Freinet, dans les années 30, reprend l'idée de Helen Parkhurst et va développer la célèbre pédagogie qui porte son nom. Pourtant le fonctionnement d'une classe Freinet n'a pas grand-chose à voir avec le mien ! Comme quoi, la notion de plan de travail est bien plus étendue qu'il n'y paraît. En fait, les plans de travail ne seront pas au centre du fonctionnement Freinet qui est plus orienté vers la collaboration et le développement des imprimeries de classe. Toutefois, la planification de ce travail en classe, le rapproche du travail de Helen Parkhurst. Les plans sont personnalisés pour chaque élève en termes de parcours, de contenu et de temps. Je ne suis pas un spécialiste de la pédagogie Freinet et mon image en est certainement bien grossière et caricaturale. Elle a ouvert de nombreuses pistes et de nouvelles voies à explorer et a toujours des adeptes au XXIème siècle.

Pourtant, comme toutes les pédagogies actives (incluant la pédagogie Montessori), elle peine à s'implanter dans les équipes existantes. On rencontre ainsi des écoles Montessori, ou Freinet et plus rarement de simples classes intégrées dans une école où les collègues gardent une pédagogie plus traditionnelle ou frontale.

**Important** : Les différences avec le fonctionnement en Plan de Travail CPR sont de ce point de vue fondamentales : Le contenu des plans ne seront pas personnalisés à chaque élève (nous verrons pourquoi) et le système des Plans de Travail CPR s'intègre parfaitement dans une seule classe de n'importe quelle école en utilisant le matériel disponible. Il

n'y a pas ici de révolution à mener à l'extérieur de sa classe.

### *Ferdinand Oury (1920-1998)*

Dans les années 1960, Ferdinand Oury, d'abord un adepte du système Freinet, crée la Pédagogie Institutionnelle. Je ne considère pas Célestin Freinet dans mes influenceurs directs car les principes de Freinet que j'ai insérés dans mon dispositif pédagogique sont en fait ceux que Ferdinand Oury a gardés dans le sien. C'est pourquoi, quand on fait référence, à la Pédagogie Institutionnelle, il y a toujours un peu de Freinet dedans...

Ferdinand Oury est le père d'une pédagogie dont le principe fondateur est de personnaliser le parcours de chaque élève, tentant ainsi de réussir ce numéro d'équilibriste où chaque élève peut avancer dans sa Zone Proximale de Développement (concept de Lev Vygotski à la fin du XIXème siècle), à son rythme, montant chaque marche du savoir quand il est armé pour le faire. Certains iront plus vite que d'autres, mais tous progresseront vers le sommet de notre escalier de la connaissance.

La pédagogie institutionnelle réfute et évite l'évaluation sommative uniforme en la personnalisant aussi, au moins dans sa chronologie, à défaut de le faire dans son contenu. Dans la pédagogie institutionnelle, on valide des compétences, on ne note pas les erreurs. De ce point de vue, c'est une pédagogie qui fut très en avance par son fonctionnement évaluatif positif. Le système de notation numérique (les notes) y est banni au profit de la passation de ceintures de couleurs de manière similaire aux ceintures de niveau du judo.

Si j'avais dû m'insérer officiellement dans une pédagogie, j'aurais opté pour celle-ci et de fait, aujourd'hui, c'est certainement celle qui reste la plus proche de celle que j'ai développée. J'ai fait miens pas mal de principes en particulier, les principes de personnalisation, de validation des compétences, et de niveaux à accéder pour chaque élève.

L'adjectif « institutionnel » qui qualifie cette pédagogie est liée à la fixation d'une règle stable et connue de tous, régissant la validation (et la méthode de validation) au cours du temps de l'apprentissage. J'ai également développé un principe similaire dans mon contrat didactique. C'est pourquoi, j'ai, dans un premier temps, déclaré aux parents de mes élèves que j'étais proche de la pédagogie institutionnelle, avant de comprendre que je m'en étais sérieusement éloigné au fil des années en développant le système des Plans de Travail CPR.

En Pédagogie Institutionnelle, la personnalisation des parcours est faite à travers des plans de travail, comme héritage de Freinet, conçus avec ou par les élèves eux-mêmes qui auront le loisir éventuel de décider du moment de passage des ceintures pour monter au niveau supérieur. Aujourd'hui, au XXIème siècle cette pédagogie est encore implantée de manière solide (car ceux qui y sont installés en retirent de grands bénéfices, certainement en partie pour les mêmes raisons que la Pédagogie CPR. Elle est plus aisée à intégrer dans une école sur une seule classe, mais elle est pourtant bien moins connue que la pédagogie Freinet et moins présente dans les formations professionnelles.

**A noter :** Si j'associe la pédagogie institutionnelle aux Plans de Travail CPR, c'est aussi parce que la planification du passage des ceintures amène des fonctionnements de classe assez proches du mien parfois, et en outre, mon



système évaluatif des plans de travail, par paliers, est assez directement inspiré des principes de ceintures de la pédagogie institutionnelle et de son côté évaluation positive.

## A.3 - Les Plans de Travail CPR

Quand on fait une recherche sur internet sur les plans de travail à l'école, les définitions vont bon train... Tout le monde n'est pas parfaitement en accord sur la notion de plan de travail. Certains considèrent que seuls les dispositifs personnalisés par élève, sont des plans de travail. D'autres soutiennent même que l'élève doit définir son plan par lui-même, sinon, ce ne sera pas un plan de travail. Je suis plus ouvert sur l'utilisation de la terminologie, et relativement fermé aux querelles de lexique. Que l'on nomme un dispositif Feuille de route, Contrat de travail, Suivi, Parcours ou tout ce que l'on peut imaginer du style importe peu, l'important, c'est l'idée maîtresse.

Dans ma démarche, j'ai donc choisi d'utiliser ma propre définition d'un plan de travail. Cette définition doit recouvrir une très grande majorité de ce que l'on rencontre dans les classes et qui s'y apparente :

« Un plan de travail est un dispositif de planification du travail que l'élève a à réaliser dans le but d'atteindre un ou plusieurs objectifs fixés et personnalisés, tout ceci dans un temps préalablement fixé. »

Un plan de travail part donc de l'idée d'une planification du travail des élèves. Cette planification est donc faite à l'avance et doit être étalée sur un temps donné. On doit également

donner un ou plusieurs objectifs aux élèves, charge à eux, en théorie, d'atteindre cet ou ces objectifs.

### *Qu'est-ce que n'est pas un plan de travail ?*

Il faut quand même borner le concept de plan de travail car tout ce que l'on trouve nommé « plan de travail » ne rentre pas dans la définition que je viens de poser.

Un exemple pour être plus clair : définir un dispositif consistant à « occuper » un élève performant quand il a fini un exercice avant les autres élèves ne sera jamais un plan de travail. En effet, cet élève est dans un travail supplémentaire, le plan de travail de ce type n'est donc pas un dispositif de classe destiné à acquérir les compétences du programme pour toute la classe. Que cela n'empêche pas ceux qui y ont recours, de les nommer comme cela, mais cela ne rentre pas dans mon cadre, et ce ne sera pas une façon d'enseigner à sa classe, juste l'un des dispositifs permettant de gérer une partie identifiée de l'hétérogénéité de sa classe.

De même, un plan destiné à quelques élèves en difficulté ne constitue qu'une aide éventuelle, mais cela ne peut être considéré non plus comme un système d'enseignement de classe.

Tous ces dispositifs individuels, destinés à une partie des élèves d'une classe ne seront pas l'objet de ce livre et ne peuvent à ce titre être considérés comme des classes fonctionnant par plans de travail car, dans ce cas, les plans ne sont pas le centre de gravité de la classe permettant les acquisitions des compétences par tous, mais juste un dispositif satellite d'un autre système visant ces acquisitions.

## *Qu'est-ce qu'un plan de travail CPR ?*

S'il y a une notion de contrat dans sa définition, le Plan de Travail CPR est plus que cela, de par la présence de la planification du temps et non simplement d'un objectif contractuel à atteindre. Je rejoins les pédagogues arc boutés sur la dénomination du concept sur un point, il faut que l'élève concerné par le plan en accepte l'enjeu. Pour autant, cela ne signifie pas forcément qu'il doive bâtir lui-même son plan de travail. En fait, les Pédagogies Freinet et Institutionnelles dont j'ai parlé dans le chapitre précédent ([voir ici](#)), revendiquent une forme de plan de travail, qui n'est pas forcément la mienne (même s'il y a des points communs). La notion de plan de travail n'appartient pas à une pédagogie et est utilisée de manière bien plus large et transversale par un grand nombre de professeurs qui ne se sentent pas appartenir à ces courants pédagogiques forts respectables.

Ayant moi-même créé une nouvelle pédagogie, je recours aussi à la dénomination de plan de travail. Ce que je vous propose comme plan de travail, a aussi été dicté de mon côté par un pragmatisme dont l'objectif premier était une mise en place aisée dans la classe. Quand je parlerai spécifiquement des plans de travail que j'ai développés, je les nommerai Plans de Travail CPR (en relation et en cohérence avec les concepts la pédagogie CPR qui a été développée autour de ce dispositif de plan, ultérieurement).

La définition impose au minimum deux objectifs : l'un d'entre eux sera la production d'un certain travail, le second, sera de tenir un temps donné au départ pour le faire. Tout cela n'exclut

pas par ailleurs de réestimer parfois les objectifs en cours de plan.

Un plan de travail va donc devoir être lisible par un élève, lui donner des objectifs clairs et lui permettre, bien entendu, de les atteindre. La personnalisation d'un plan de travail peut se faire à plusieurs niveaux. En pédagogie institutionnelle, elle se fait au niveau du contenu du plan qui doit donc se construire avec ou par chaque élève. Cela représente donc une certaine quantité de travail pour le professeur.

**À retenir :** Pour les Plans de Travail CPR, le contenu du plan est le même pour tous les élèves, la personnalisation se fera par d'autres biais. Le premier sera l'objectif à atteindre, un second sera l'étayage fourni à l'élève. Ces deux biais seront en grande partie de la responsabilité de l'élève et c'est bien là que je rejoins la notion de choix de l'élève.

Donc au final, un plan de travail peut prendre de multiples formes en termes de contenu, en termes d'objectifs à atteindre, et en termes de personnalisation, car ne nous y trompons pas, l'objectif, dès l'origine (Helen Parkhurst en tête) est la prise en compte de l'hétérogénéité de la classe. En ce qui concerne la pédagogie CPR, cette hétérogénéité n'est pas subie, mais au cœur même du modèle de classe et c'est pourquoi, la mise en place n'est pas une réponse à celle-ci quand elle se présente, mais bien plutôt un moyen de s'appuyer sur elle car on sait qu'elle existe toujours.

Enseigner par plans de travail dans sa classe ne nécessite pas forcément d'adhérer à une quelconque pédagogie. Tout professeur peut facilement mettre en place les Plans de Travail CPR, même s'il n'adhère pas à la pédagogie CPR dans son

ensemble. Ce livre ne se veut pas restrictif. Le dispositif en plan de travail présenté ici est parfaitement adaptable à toutes les classes de cycle 3 sans être obligé de tout révolutionner dans son école ! Je crois par contre que l'installation des Plans de Travail CPR en mènera beaucoup, en douceur, vers la Pédagogie CPR !

## *Comment ai-je mis en place les plans de travail ?*

Les principes qui ont abouti au développement de mon dispositif de classe dans son ensemble et au final, la Pédagogie CPR elle-même n'ont pas été mis en place en une fois. Petit à petit, le dispositif de classe s'est stabilisé. Considérer un groupe classe comme un système dynamique non linéaire (C'est-à-dire que chaque élève peut évoluer très différemment des autres à cause de ses différences intrinsèques les plus fines, définition à retrouver dans la Partie D ([à retrouver ici](#)) et dans le Glossaire) m'a amené à considérer plusieurs organisations pédagogiques. En fait, très vite, la nécessité de personnalisation des parcours s'est imposée comme une obligation première.

**Important** : Il s'agit donc de considérer qu'un ou plusieurs élèves sont susceptibles de suivre une trajectoire qui leur sera propre à tout moment de la classe. En conséquence, cela sous-entend de mettre en place un fonctionnement qui à tout moment aussi, permet d'agir pour un ou plusieurs élèves de manière à tenter d'accompagner au mieux sa trajectoire (ce qui inclut les corrections de cette trajectoire si besoin est).

Comment prendre cela en considération dans la classe ? Quel dispositif me permet de rester également dans des limites acceptables en termes de quantité de travail ? J'ai puisé dans la pédagogie institutionnelle de Ferdinand Oury déjà citée et dont je me sentais proche naturellement et intuitivement et dans un système de fonctionnement par plans de travail que j'avais eu l'occasion d'observer lors d'un stage chez une collègue.